

*Discours pour l'inauguration des nouvelles salles et pour les 25 ans
du Trésor de la cathédrale de Liège*

Philippe George, conservateur

19 avril 2018

Excellences

Mesdames et Messieurs les Ministres et les représentants publics,

Monseigneur, Monseigneur Houssiau, Monseigneur Joustien,
Monsieur le Doyen et Messieurs les Chanoines

Monsieur le Ministre du Patrimoine et du Tourisme, Monsieur le
Président du Collège provincial, Monsieur le Gouverneur de la
Province, Monsieur le Bourgmestre,

Chères amies et amis du Trésor,

Ça y est ! Après 25 ans de travaux de rénovation et d'extension.

Et le soleil est au rendez-vous !

Le Trésor de la Cathédrale de Liège devient la vitrine de l'art et de
l'histoire de la principauté épiscopale, qu'il ambitionnait d'être depuis
trop longtemps.

Vitrine ne veut pas dire tout l'art religieux ni à Liège ni ailleurs.

Ainsi notre toile du maître-autel est toujours à Toulouse, même si
pendant six mois en 2010 elle a été suspendue ici derrière moi.

Aujourd'hui, en plus, je suis entouré des statues de la Charité et de
l'Espérance qui l'encadraient jadis et qui naguère ont été victimes de
l'explosion d'une bombe à la cathédrale. La Fondation Roi Baudouin
et son fonds David-Constant nous a permis de les reconstituer, nous
rendant ainsi surtout **l'Espérance** d'envisager le retour en dépôt à

long terme de la toile de la Conversion de saint Paul exilée à Toulouse.

Le Trésor se veut le réparateur du passé, le modeste reconstructeur de l'histoire.

Comment ne pas vous remercier, Monseigneur, d'y voir un « vrai Musée diocésain » !

Dans ce discours inaugural je n'adresserai pas de remerciements tant en 25 ans nous sommes reconnaissants à beaucoup, à beaucoup d'entre vous présents ce soir, et tant nous sommes passés par le chas de l'aiguille pour y arriver, **à partir de rien.**

Dans ce cadre de pareils remerciements pourraient rapidement devenir une longue litanie, sans que la plupart des membres de l'assistance ne reconnaissent les saints qui nous tant ont aidés. Pourtant sans le soutien des amis et amies du Trésor, ceux présents le premier jour, **nous ne serions rien.**

Le projecteur à votre gauche détaille nos remerciements car ceux-ci sont cordiaux et chaleureux. Un tout grand merci à ces bienfaitrices et bienfaiteurs.

« Mieux est de rire que de larmes écrire (...) » : François Rabelais a toujours inspiré notre philosophie de joie et de bonheur.

Et de cette quête de la vérité, de la science : le vin de l'oracle de la dive bouteille n'était-il pas du vin de Beaune ?

Nous sommes fort honorés de votre présence ce soir parmi nous Monsieur le Maire de Beaune. Nous reviennent à l'esprit des heures glorieuses avec la première grande exposition de **tout** le Trésor à Beaune en 2005. Le buste de saint Lambert entouré de tapisseries d'époque dans la Salle Saint-Louis des Hospices ne s'oublie pas !

Nous avons prolongé ces moments il y a deux ans en inaugurant notre nouvelle Salle d'expositions temporaires avec notre ami beaunois Michel Gaudillère. C'est Monsieur le Sénateur Robert Denis alors Bourgmestre de Malmedy qui nous a fait connaître Beaune, Malmedy est jumelée à Beaune, et nous avons créé avec lui conjointement en 2005 à Malmedy le Trésor de la Cathédrale de Malmedy.

Aujourd'hui décolle le nouveau Trésor de Liège sur les trois ailes du cloître que nous avons réaménagées **en interne** avec une tout nouvelle scénographie générale.

Une dizaine de salles, du Moyen Age aux Temps modernes, une salle sur la cathédrale Saint-Lambert, une autre sur les églises du diocèse, une exposition temporaire sur la restauration de nos œuvres, de l'audio-visuel, un Espace Bourgogne avec le méchant Téméraire dont les yeux de saint Georges, son patron, sur votre carton d'invitation sont ébahis du désastre qu'il a causé à Liège.

On trouve aussi un pôle muséal pour le peintre du Grand siècle Bertholet Flémal, chanoine de Saint-Paul, une salle des tissus de haute époque autour des reliques des saints et en apothéose le buste de saint Lambert.

Le Trésor d'église est la conscience historique et artistique d'une ville ou d'une région. Il en conserve les principaux vestiges sacrés, les reliques des saints, mais aussi une multitude d'objets des plus variés, précieuse collection à la fois spirituelle mais aussi matérielle, annonciatrice du musée.

La perspective scientifique que nous avons développée dans la scénographie de notre Trésor s'inspire de cette définition qui nous est progressivement apparue au cours de nos travaux.

Un dominicain français nous a fait un jour écrire sur le thème « Pourquoi tant de richesses ? ».

Le chanoine parisien Hugues de Saint-Victor aurait proclamé que c'est pour « Architecturer et organiser le grand dessein de Dieu ». L'art conçu par le Pape François est un instrument qui sert à inclure et, comme la miséricorde, ne doit rejeter rien ni personne. L'art est ainsi vu comme « étincelle d'espérance et de confiance ».

Umberto Eco fait dire par l'abbé bénédictin à son héros Guillaume de Baskerville : « Ces richesses que vous voyez, et d'autres que vous verrez encore, sont l'héritage de siècles de piété et de dévotion ».

Le polygraphe liégeois Jean d'Outremeuse († 1400) est attachant par sa vision des faits et savoureux par son franchois teinté du terroir, une sorte de langue wallonisée.

Bref, en bref pour paraphraser le titre d'une de ses chroniques, Jean d'Outremeuse est un auteur de wikipédia du XIV^e siècle, avec tout le bon et tout le mauvais que l'on peut trouver sur la toile.

Il fait une exploitation extraordinaire du culte des reliques, lui qui vivait à l'ombre de la cathédrale Saint-Lambert. En cette fin du Moyen Age Jean d'Outremeuse ramasse toutes les informations vraies ou fausses, fake news de l'époque. Il a connu le grand trésor de la cathédrale de Liège aujourd'hui disparue et dont la nôtre se veut l'héritière. Bien sûr parfois l'évêque est tenté de puiser dans son trésor. Ainsi au XI^e siècle l'évêque Otbert n'hésita pas à dépecer châsses et œuvres précieuses pour ses acquisitions territoriales. On touche ici le lien entre la patrie liégeoise et son trésor.

Le Trésor a donc une vertu identitaire, celle de la terre du pays de Liège, du pays de saint Lambert et il s'est construit à travers les siècles sur ce sentiment national – n'ayons pas peur des mots – ce sentiment de patrie liégeoise que nous avons prolongé dans cette exposition.

Fêtons ensemble 25 ans de rénovation et d'extension !

Bien peu y croyaient dans les années 90.

Et notre grande aventure n'est pas tout à fait finie comme le dernier Bulletin du Trésor vous l'a signifié. Il faut des projets pour vivre.

Vous vous demandez peut-être pourquoi ce n'est que deux ans après la fin de nos travaux que nous inaugurons la dernière aile du cloître. Simplement parce les réserves du Trésor ont pris le pas sur l'exposition – le pérenne sur l'éphémère – et que nous avons redéployé nos collections avant ce grand jour.

La muséologie en chambre n'est pas notre affaire.

Avec nos moyens nous cherchons à être présents et efficaces sur le terrain diocésain le mieux et le plus concrètement possible pour porter assistance aux œuvres d'art en danger. Nous voulons penser qu'un jour sera bannie la non-assistance dans ce domaine, qui s'exprime trop souvent régie par une bureaucratie aveugle au service d'autres intérêts que patrimoniaux.

Les pouvoirs publics ont bien compris tout l'intérêt patrimonial et touristique que Liège pouvait retirer du Trésor.

Depuis plusieurs semaines se lève un vent de forte sympathie envers notre musée et... l'émotion est au rendez-vous, avec tous les bénévoles. Vous voudrez bien m'en excuser : « Mieux est de rire que de larmes écrire (...) »

Nous attendons avec impatience notre troisième étoile au Michelin !

Aujourd'hui nous ne vous demandons que deux choses.

La première de vous amuser ce soir et de déambuler dans tout le cloître et le jardin extérieur côté place St-Paul le plus convivialement possible autour des spécialités liégeoises.

Il faudra attendre la fin des travaux de restauration de la cathédrale pour retrouver le jardin intérieur du cloître. Le jardin extérieur place Saint-Paul va aujourd'hui pour la première fois lui suppléer.

Une visite en groupe de vingt personnes de vingt minutes est organisée par nos étudiants. Je les vois là dans le fond costumés et prêts à vous guider.

Je sais que ce sera un vrai défi contre la montre mais c'est indispensable et vous serez fair-play pour que tout le monde puisse entrer et découvrir les nouveaux aménagements. Vous reviendrez admirer les œuvres à votre meilleure convenance. Il faut plus d'une heure pour visiter le Trésor.

Notre deuxième souhait est que vous parliez autour de vous de notre nouvelle implantation : nous espérons doubler notre fréquentation grâce à vous, grâce nous l'espérons, à votre admiration de nos trésors.

Le public fait la différence entre des expositions, aussi belles soient-elles, « clé sur porte » et une exposition nouvelle et créative, aussi bien par le thème que sur le fond.

L'imagination scientifique a pris le pouvoir au Trésor.

« Mieux est de rire que de larmes écrire ».

Je vous souhaite une excellente soirée.